

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 107, Rue de Paris

PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAU: Téléphone: ROUBAIX 351-17

46, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone: 9-05

3, rue Fidèle Lohéacq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

LA GUERRE EN ETHIOPIE

D'Addis-Abeba à Dessié avec la Croix-Rouge Ethioienne

UNE BATAILLE AVEC DES SINGES DANS LA HAUTE MONTAGNE

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Dessié, Janvier 1936. — Nous nous sommes éveillés le lendemain matin, tout engourdis de froid dans nos tentes de toile légère. L'herbe autour de nous était toute blanche. Nous levons le camp en toute hâte pour quitter ces hauteurs peu hospitalières, le plus vite possible et arriver rapidement dans le pays dankali, situé à plus faible hauteur et jouissant d'un climat plus chaud. Le chemin devient encore plus escarpé et de moins en moins carrossable. A droite nous cotoyons un précipice, du haut duquel le regard plonge à mille mètres

de nous. Une troupe immense de grands singes était venue de l'autre côté de la montagne en franchissant la crête. Ils s'approchent de nous. Il y avait là des centaines de babouins; en longue file sans plus se soucier de notre présence, ils avançaient vers les automobiles. Ces grands singes peuvent devenir dangereux lorsqu'ils sont excités pour une raison quelconque. Aussi avons-nous épaulé nos fusils et une salve retentit au milieu de nos hôtes indésirables. En poussant des hurlements épouvantables, levant leurs pattes de devant dans un



Au droit de notre val, nos hôtes indésirables. Les singes, se sont réfugiés derrière les arbres, et continuent à nous observer.

plus bas sur un panorama de montagnes, dont les ondulations s'étendent loin comme les vagues d'une mer démontée; à droite, un pan de montagne, de cinquante à cent mètres de hauteur, tombait à pic sur nous.

En pays dankali

Soudain les chauffeurs se sont arrêtés. Tous, tant que nous étions ne pâmes retenu un cri de surprise. Nous sautons de l'auto; tout près de nous, le roc s'ouvrait comme une fenêtre. A deux mille mètres au-dessous de nous s'étale le pays dankali, couvert de collines et de végétation verdoyante. Les fleuves et les lacs étincellent dans le paysage comme des traînées d'argent. Entre eux, de vastes étendues boisées qui se perdaient dans la brume aux confins de l'horizon. Cette différence de niveau de 2.200 mètres donnait une impression de beauté incompréhensible.

Tout à coup les boys se mettent à crier: « Djintchera! Djintchera » en montrant le pan de rocher à côté de

geste de protection instinctif, l'essaim de singes reflua en désordre et disparut derrière les saillies de rochers. Deux des grands animaux si semblables à l'homme restaient étendus sur le sol, morts ou blessés. Nous avançâmes pour examiner notre tableau de chasse d'un peu plus près, quand soudain l'un des animaux qui nous croyions morts se redressa sur ses pattes de derrière et s'assit en émettant des plaintes rauques si analogues aux sanglots humains que, tout à fait déconcertés, nous restions là à le regarder comme des sots. Au même instant, les deux chauffeurs arméniens poussèrent des cris d'épouvante et déchargèrent leur fusil sur le rocher, au-dessus de nos têtes. Nous aperçûmes encore quelques grands singes qui s'élançèrent derrière la paroi en présentant tous les signes de la colère la plus vive. Ils tenaient des pierres pour nous bombarder vraisemblablement. D'autres coups de fusil, repoussèrent les assaillants qui voulaient évidemment nous chasser d'après de la dépouille de leur camarade. Mais des centaines de têtes de singes se profilèrent sur toutes les fissures de la roche et derrière les saillies. Ils nous examinaient et traduisaient leurs impressions par des caquètements et des clameurs véhémentes. Nous nous sommes alors dépêchés de retourner dans nos autos afin d'éviter une bataille avec des animaux excités dont nous risquions de subir un grand nombre.

Descente dangereuse

Nous roulons quelque temps encore le long de la crête, et pour le premier fois nous avons le sentiment de comprendre le mot « Tout du monde » que les Asiatiques donnent à l'énorme plateau du Pamir qui domine l'Asie Centrale. Puis c'est la descente sur le versant oriental de la montagne, descente extrêmement dangereuse. Dans les tournants les voitures dépassaient souvent d'une aile ou de l'autre le bord du précipice, le bord même de l'abîme, si bien que nous avions ouvert les portières pour pouvoir sauter dehors juste à temps au cas où cela eût mal tourné. A la fin nous avons tous préféré descendre, les Abyssins également, et abandonner aux chauffeurs le soin d'accomplir ces véritables tours d'adresse un peu trop casse-coups à notre gré.

Il y eut naturellement fâcheux incidents de toutes sortes; à l'endroit le plus dangereux, une des voitures eut un panne de moteur, les freins se relâchèrent et la voiture, avec tout son contenu et le chauffeur se serait abîmée au fond du ravin, si les boys abyssins attentifs n'avaient placé au bon moment, de grosses pierres devant les roues. Dans de telles conditions, les nerfs des voyageurs se trouvaient tendus à l'extrême, cela va de soi. Bientôt une dispute éclata entre l'interprète abyssin attaché à deux officiers autrichiens qui servent maintenant sous le drapeau éthiopien et l'assistant de la Croix-Rouge. L'abyssin s'élançait déjà sur lui avec sa carabine et en brandissant un énorme poignard. Seule notre rapide et vigoureuse intervention l'empêcha de perpétrer un drame sanglant. L'interprète, un garçon d'environ 20 ans, avait été élevé au lycée à Berlin et, comme tous les Abyssins éduqués en Europe il était terriblement vaniteux et croyait pouvoir se permettre arbitrairement toutes sortes de choses.

(Lire la suite en deuxième page, ainsi que nos informations du jour).

ENFANT PRODIGE



La petite Myrtle GREEN est capable de résumer des scènes entières de Shakespeare et de présenter un numéro de danse et de chant. Elle n'a que 5 ans, mais elle a de ses talents, son père était partenaire de LA PALOVA et sa mère, Lucie MOREL, une chanteuse célèbre.

TERRIBLE ACCIDENT AU PASSAGE A NIVEAU DE LA ROUTE DE FURNES, A ROSENDAEL

Une automobile fonça sur la barrière et fut broyée par un train

IL Y A UNE TUÉE ET 5 BLESSÉS

Hier à 23 h., une douloureuse nouvelle parvint à Dunkerque. Au passage à niveau de la route de Furnes qui coupe, on le sait, cette artère à la hauteur de Rosendael, une automobile, conduite intérieure venant de la direction de Belgique, se dirigeant vers Dunkerque, est allée se jeter sur la barrière de ce passage à niveau où le train belge passait.

(LIRE LA SUITE EN DERNIERE HEURE)

UN AUTOBUS TOMBA DANS UNE RIVIERE ET IL Y EUT 6 TUÉS

Vienne, 11. — A Hallau, près de Marizell, un autobus a dérapé et a tombé dans la rivière, Waister. Six personnes ont été tuées.

Le succès des footballeurs hollandais à Paris



Les footballeurs sélectionnés de FRANCE et de HOLLANDE se sont rencontrés hier, à PARIS, sur le terrain du Stade du Parc des Princes. Le match fut très intéressant et favorable aux Français qui se firent battre par le score suivant de six buts contre un. Notre cliqué représenté en action l'arrière français MATTLER, pressé par un Néerlandais. Au second plan: DELFOUR, Capitaine de l'équipe de France.

(LIRE LE COMPTE-RENDU EN « SPORTS » AINSI QUE TOUTS AUTRES).

UN DRAME A ORCHIES

D'un coup de couteau, un vaurien tua un brave bûcheron

LE MALFAITEUR FUT ARRÊTÉ PEU APRÈS PAR LES GENDARMES

Orchies, ville calme entre toutes paraissant la dernière agglomération où un crime, un meurtre, devait se commettre un jour. Il y avait d'ailleurs 30 ou 40 ans qu'on n'y avait connu un drame semblable à celui que nous allons relater et que voici :

Bamedi, vers 21 heures, un vil individu Alexandre DEGAND, 46 ans, sans profession et sans domicile fixe, a tué d'un coup de couteau plongé dans l'aine, un de ses camarades: Séveré RENARD, de deux ans moins âgé que lui, un brave garçon, bûcheron de son métier, tra-

vaillant courageux et probe, avec qui il avait une discussion.

Une effervescence dans la population et l'abri de la rue des Vignettes est devenu un lieu de rendez-vous des « fortes têtes ».

Le chômage a pourtant à Orchies plus rapidement qu'ailleurs, semé une cer-



EN HAUT, à gauche: L'Asile de la rue des Vignettes où se déroula le drame. A droite: Le meurtrier Alexandre DEGAND, entrant dans la prison d'ORCHIES. Au milieu: La victime, Séveré RENARD. — EN BAS: Le seul témoin du drame, M. BRIENNE, interrogé par le Capitaine de gendarmerie DUBOIS, de DOUAL.

3 VICTIMES D'UN ACCIDENT DE MINE EN ITALIE

Naples, 12. — A Caltanissetta, un éboulement s'est produit dans une mine. Deux ouvriers ont été tués; un autre a été blessé.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LA SÉANCE SOLENNELLE de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, de Lille

DEVANT UNE BRILLANTE ASSEMBLÉE, IL Y A ÉTÉ PROCÉDÉ A UNE IMPORTANTE DISTRIBUTION DE PRIX

Dimanche, à 15 h., dans la salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital Militaire, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, a donné sa grande séance solennelle annuelle et a procédé à la distribution de ses prix.

C'est devant une salle comble et en présence de nombreuses personnalités que se déroula cette importante manifestation qui situe exactement la puissance intellectuelle de notre capitale des Flandres.

La séance

Sur la scène, autour de: Paul FENIS DU PEAGE, président de la société,



Le Bureau de la séance pendant le discours du Président, M. Paul DENIS DU PEAGE.

avaient pris place MM. le docteur BUE, professeur à la Faculté de médecine et vice-président; Pierre PRUVOST, secrétaire général; Edouard LECLAIR, secrétaire-archiviste; CHATELET, recteur d'Académie; GRIMAT J., secrétaire général de la Préfecture, représentant M. Guillon; PAVIKRES, adjoint au maire, représentant M. Salengro; le général AYMER, représentant le général Mussel; Louis NICOLLE, député; Mgr LESNE, recteur des facultés catholiques; M. Marcel DEBORCK, administrateur des Mines de Lens; de nombreux professeurs; MM. l'abbé BAYARD, membre de la société; LÉON DANIEL, président de la Société Industrielle; DUEZ et MAIGE, doyens de la Faculté de droit et des sciences; Alfred THIRIEZ; le docteur MARMIER, directeur de l'Institut Pasteur de Lille; le docteur LÉPOUTRE, professeur aux facultés catholiques; MALAQUIN, professeur à la Faculté des sciences; FAUCHILLE, érudit; BEAUCAMP, secrétaire général de la Commission historique du Nord; THEODORE, conservateur général du musée des Beaux-Arts; de SAINT-LEGER, président de la Commission historique du Nord; STAHL; BARROIS, membre de l'Institut, etc.

M. Paul DENIS DU PEAGE ouvrit officiellement la séance en parlant des illuminations et feux d'artifice à Lille depuis la conquête française jusqu'à la Révolution. Cette fine et savante étude fut goûtée comme elle le méritait par un auditoire de lettrés. Qui l'eût cru? Quel qu'il en soit, tous nos documents et nos anciennes chroniques le prouvent, nos artificiers s'ingénierent à varier sans cesse par des trouvailles inédites les feux d'artifice littéraires; ces spectacles attirent une foule considérable venue parfois des extrêmes limites de notre province et contribuent ainsi pour une bonne part à la renommée de notre cité. Il n'est formelle que l'industrie et le commerce n'ont pas fait toute la gloire de notre bonne cité.

LE PALMARÈS

C'est M. Pierre PRUVOST, secrétaire général, dans son rapport sur les travaux de la Société et sur les prix d'encouragement aux services, aux lettres et aux arts, qui donna lecture du brillant palmarès déjà publié dans les colonnes de notre journal.

Son discours mit en valeur de façon exceptionnelle le labeur accompli par la Société. Les noms de MM. E. GAVELLE, P. BEAUCAMP, G. DELSINGE, M. DE CROIX, Ed. LECLAIR, E. THEODORE, Marcel CAU, Robert GAVELLE, E. LESNE, les docteurs POLONOWSKI, V. GUERIN, P. BERTRAND, Léon DANIEL, la NICOLLE, MORVILLEZ, Henri MAILLARD, le docteur DAVID, Emile GAVELLE et de Mlle ROGÉAU, revinrent

Sciences; le Prix de Physiologie (Prix Wertheimer) à M. le Dr P. Boulanger, chef de travaux à la Faculté de Médecine; le Prix Wicar (Sciences physiques) à M. E. Rouelle, maître de conférences à la Faculté des Sciences; le Grand Prix Wicar (Sciences naturelles) à M. l'abbé M. Farrelle, maître de conférence à la Faculté libre des sciences.

Dans le domaine des Belles Lettres, le Prix Wicar (Histoire) fut remis à M. J. Chappuis, professeur aux Facultés catholiques; une médaille de vermeil (Littérature) à M. H. L. Dully; des médailles de vermeil (Poésie) à MM. P.-F. Leciercq et F. Delbuisse; une médaille de vermeil (Sciences juridiques) à M. Pierre Pallot; le Prix Chon (Histoire) à M. E. Vancouille; le Prix A. Blondeau (Droit commercial) à M. R. Manges; le Prix Max Bruchet (Paléographie) à Mlle E. Estaille; et diverses médailles furent décernées à des auteurs d'œuvres patoisantes.

Pour ce qui concerne les Arts, le Prix Delphin-Féty (Architecture) fut remis à M. René Dupire; le Prix Scriba-Wallaert (Gravure) à M. Pierre Mauvois; le Prix L. Blondeau (Peinture) à M. François Faut; le Prix Douteiron de Try (Architecture) à M. Jean-Marie Ruckebusch.

Enfin, des prix de dévouement furent attribués à Mme Seille, de Seclin, Mlle M. Col de Lille; Mlle J. Hertzens, de Lille; M. Jacques de CHAMMARD, de Templemars.

Les candidats au Bureau de la Chambre



Demain, mardi, a lieu la rentrée parlementaire et l'élection du Bureau de la Chambre des Députés.

Notre photo montre, de haut en bas et de gauche à droite: M. Edouard MONCELLE, Député de la Meuse, M. Henry FATE, Député de la Seine, M. Yvon DELBOS, Député de la Dordogne, M. Jacques DE CHAMMARD, Député de la Corvèze, Vice-Présidents de la Chambre des Députés sortants et candidats.

M. Edouard SOULIER, Député de la Seine, M. Charles DE LASTÉRIE, Député de la Seine, candidats au fauteuil de Vice-Président laissent libre par M. Camille BLAISOT, entré comme Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil à la formation du Cabinet LAVAL.

UNE GARE D'ESPAGNE A ÉTÉ ATTAQUÉE PAR QUATRE BANDITS

Un garde et un employé ont été tués et un malfaiteur a été blessé

Madrid, 12. — La station de chemin de fer de Puig a été l'objet d'une attaque particulièrement audacieuse. Un garde civil et un employé ont été tués et un malfaiteur grièvement blessé. L'attaque a été produite dans les conditions suivantes:

Pourtant, la police avait été prévenue

Ayant appris qu'un vol devait être commis cette nuit à la station, les deux gardes civils Alfonso Matamoros et Julian Delgado et le garde Privath-Enrique Cubells, se tenaient dans la salle de téléphone, gardant la recette. Sur le quai de la station, se trouvaient deux employés.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LA MODE aux Sports d'hiver



Un joli costume vu à SAINT-MORITZ

Lire, en huitième page: NOTRE PAGE FÉMININE